

# Une nouvelle jeunesse pour la maison Bowé

●●● Sauvée! Après plusieurs années d'incertitude, la maison Bowé qui fait la fierté des Neudorfois, attachés à leur patrimoine culturel, est en cours de réhabilitation.

L'association «Maison Bowé» a donc réussi son incroyable pari: sauver ce magnifique bâtiment de la démolition et des promoteurs immobiliers, et démarrer sa réhabilitation dans le plus pur respect de son aspect d'origine.

Jacques Deiss, membre du conseil presbytéral de Neudorf et responsable de l'association «Maison Bowé» créée en 1990 a poussé un ouf de soulagement il y a une quinzaine de jours.

## Création d'une association

«Le centre de soins qui fonctionnait au rez-de-chaussée de la maison venait de fermer pour raisons budgétaires et les bruits les plus inquiétants avaient commencé à courir à Neudorf. Plusieurs promoteurs étaient sur les dents pour racheter la maison et la raser dans le cadre de divers projets immobiliers. La création d'une association a été le moteur du sauvetage de la maison Bowé, léguée en 1966 par Ernest Bowé fils de Philippe qui a construit la maison - à la paroisse protestante de Neudorf. Il avait posé une condition: que la maison soit utilisée, au moins en partie, dans le cadre d'une oeuvre sociale. Un vœux respecté jusqu'à la fermeture du centre de soins», explique-t-il.

Certes, la vente de la maison aurait pu rapporter gros à la paroisse qui a cependant préféré respecter les conditions du legs, mais aussi préserver le patrimoine du quartier. Après maintes discussions, le conseil presbytéral a finalement accepté de confier la gestion et la réhabilitation de la maison Bowé à l'association. Une décision prise en décembre 92, et concrétisée sur le papier en octobre dernier avec la signature d'un bail emphytéotique de 30 ans.



Au 50, route du Polygone, plusieurs entreprises s'emploient à redonner vie à la majestueuse maison Bowé. (Photo DNA)

## 100 ans

Heureusement, Jacques Deiss n'a pas attendu cette signature pour se lancer à la recherche d'une banque acceptant de prendre ce bail emphytéotique en garantie d'un prêt de 800.000F destiné à financer une partie des travaux de réhabilitation de la maison. Le seul établissement financier ayant donné son accord a pourtant eu la mauvaise idée de retourner sa veste en janvier dernier, alors que les marches venaient d'être signés avec les entreprises chargées des travaux et attendant leur premier paiement pour le 10 mars...

«Une nouvelle close demandait à ce que la paroisse se porte caution! Inconcevable. J'ai eu la chance de convaincre M.Wald, de la Caisse d'Epargne

de Neudorf, qui a accepté de nous consentir ce prêt à taux fixe de 800.000F sur 20 ans... Les entreprises qui avaient déjà démarré les travaux ont pu être payées à temps...», ajoute Jacques Deiss.

La maison Bowé qui fête ses 100 ans cette année, se refait donc une beauté et s'apprête à démarrer une nouvelle vie dès juillet prochain. «Les travaux vont bon train, et nous pensons pouvoir procéder à l'inauguration dès la fin juin. Les six appartements -des deux pièces- seront habitables dès juillet!» Une victoire pour ceux qui voulaient sauver la maison Bowé, construite en 1884 par Philippe Bowé, un fondeur originaire de Mertzwiller venu s'installer à Neudorf pour y créer sa propre fonderie.

Seuls quelques vestiges de cette entreprise subsistent toujours route du Polygone, rue de Mulhouse et rue du Neufelf, notamment une vieille cheminée.

Un garage automobile est aujourd'hui installé sur l'ancien site de la fonderie Bowé, une usine dont la branche de fonderie artistique a par ailleurs réalisé les grands candélabres du pont de l'Académie face à l'église Saint Guillaume.

## Appartements à louer

Afin de respecter la volonté de d'Ernest Bowé, deux des quatre appartements vont être gérés par l'association GALA dans le cadre d'un plan social thématique: GALA loue des logements pour quelques mois à des personnes qui travaillent mais qui connaissent des difficultés ponctuelles pour trou-

ver un appartement. A la maison Bowé, le prix de ces deux locations spécifiques devrait être fixé autour de 1000F. Enfin, les quatre autres deux-pièces seront loués sur la base de loyers normaux qui permettront de rembourser l'emprunt contracté par l'association «Maison Bowé».

Un bel épilogue pour les 100 ans de cette splendide demeure de Neudorf devant laquelle s'arrêtent désormais à nouveau tous les jours de nombreux riverains, fiers et heureux de pouvoir suivre de près les travaux de réhabilitation de leur «S'Amérikaner Huss»... Un surnom qui renvoie à l'histoire de la famille Bowé: les parents de Philippe, ayant longtemps vécu aux Etats-Unis, se sont largement inspirés de l'architecture américaine. Sylvie BODIN

## Le coût de la réhabilitation

«Notre projet de financement de la réhabilitation de la maison Bowé est arrêté à 1,450 millions, couverts d'une part par le prêt de 800.000F auprès de la Caisse d'Epargne, celui de 180.000F émanant du Groupement d'encouragement à la construction et au logement -dans le cadre du 1% logement-, les 450.000F de l'ANAH (Aide nationale à l'amélioration de l'habitat) dans le cadre de la réhabilitation, d'autre part par les promesses d'aides financières du conseil général et de la Ville de Strasbourg qui restent à concrétiser dans le cadre d'une demande de subventions pour sauver la façade.»

Un second projet de financement fait cependant état d'une somme d'1,8 millions de francs. «Si nous obtenons les subventions escomptées, nous pourrions alors envisager la réfection parfaite de la maison Bowé, avec les mêmes matériaux que ceux utilisés à l'époque. Nous pourrions alors peaufiner les finitions, notamment pour les travaux extérieurs en fonderie, par exemple sur la grille d'enceinte. Nous pourrions aussi envisager la réfection de la façade», confie encore le responsable de l'association «Maison Bowé».

## Préserver la façade

Car en tout état de cause, l'ambition de J.-L.Fernandez, maître d'oeuvre de cette réhabilitation, est avant tout de préserver intégralement la façade: les riverains sont d'ores et déjà agréablement surpris de constater que les «nouvelles» fenêtres sont en bois ou que le cintrage est préservé comme le sera la fonte. En attendant la réfection de la zinguerie, et celle de la toiture en ardoise...

Egalement en fonte, le grand escalier central a cependant contrecarré les projets de l'association «Maison Bowé» qui a dû renoncer à au moins un grand appartement. Enfin, côté espaces verts, si l'on est loin des 40 ares d'origine -occupés en partie par un garage de réparation automobile-, il reste encore un jardin à l'avant comme à l'arrière de la maison. Le défrichage qui a démarré à l'automne dernier sera évidemment suivi d'un aménagement particulier.

Reste aussi à attendre l'aboutissement des très longues démarches entreprises auprès de la Direction régionale des affaires culturelles, pour qu'enfin, la maison Bowé soit classée monument historique. Neudorf en serait drôlement fier!

# «S'Amérikaner Huss»

Date et initiales figurent encore au dessus de la porte de la maison construite en 1884 par Philippe Bowé au 50, route du Polygone. Né en 1850 à Mertzwiller, ce fondeur formé dans une usine locale était venu créer sa propre entreprise à Neudorf, à l'arrière de la maison.

Philippe Bowé, dont on ne sait pas exactement s'il a ou non vécu lui aussi comme ses parents aux Etats-Unis, a été en tout cas largement inspiré par les constructions américaines, de type building à ossature métallique. Ainsi, la carcasse

de la charpente et l'ossature de la maison Bowé sont métalliques. Les encadrements des portes et des fenêtres, le socle de la maison, les appuis-bras des fenêtres, les gouttières, les tuyaux de descente moulurés, les poteaux de la clôture ou encore le linteau de la porte principale sont en fonte. Une fonte qui sera d'ailleurs préservée lors de la réhabilitation en cours. Une conception originale qui vaudra son surnom de «S'Amérikaner Huss» à la maison... De même, de retour à Mertzwiller pour y couler une retraite bien méritée, les parents de Philip-

pe Bowé y furent surnommés les «Amérikaner»...

## Une vocation sociale

Après le décès de Philippe Bowé en 1905, c'est son fils, Ernest, qui hérite de la maison et des 40 ares du jardin de l'époque. Marié tardivement à 56 ans, sans enfants, ce professeur du lycée Fustel de Coulanges a finalement légué sa demeure à la paroisse protestante de Neudorf en 1966. A une condition pourtant: que son bureau et laboratoire du rez de chaussée servent toujours à soigner des malades...

Enfin, en souvenir de sa mère Elisabeth, il avait encore fait don d'un vitrail au nouveau temple protestant, reconstruit et inauguré en 1962.

Ce legs de la maison Bowé est arrivé au bon moment pour la paroisse qui cherchait à installer un centre de soins. La vocation sociale de la bâtisse énoncée par Ernest Bowé n'avait pourtant été que verbale. Un «détail» qui aurait pu conduire à la démolition de la maison Bowé...

En effet, certains proches d'Ernest envisageaient de cé-

der à l'appel de promoteurs immobiliers à l'affût sur ce secteur de Neudorf. Il leur a coupé l'herbe sous le pied en réalisant ce legs!

Domage cependant qu'il ne reste aucun document d'époque sur la maison et l'usine Bowé. Même si, selon une information revenue aux oreilles de Jacques Deiss, l'ancien pharmacien de la pharmacie Samaritaine, aurait encore en sa possession une photo de la maison avec la fonderie en arrière plan. Un monsieur qu'il ne désespère pas de pouvoir retrouver.

**Dossier réalisé par Sylvie Bodin**